Histoire et archéologie des provinces frontières de l'Empire romain

La romanisation de la Gaule du Nord-Est et des Germanies

Michel Reddé

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/238>

DOI : 10.4000/ashp.238

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 117-118

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Michel Reddé, « Histoire et archéologie des provinces frontières de l'Empire romain », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 139 | 2008, mis en ligne le 05 janvier 2009, consulté le 12 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/238> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.238>

HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE DES PROVINCES FRONTIÈRES DE L'EMPIRE ROMAIN

Directeur d'études : M. Michel REDDÉ

Programme de l'année 2006-2007 : *La romanisation de la Gaule du Nord-Est et des Germanies*.

Les conférences de l'année académique 2006-2007 ont poursuivi l'étude des territoires de la Gaule de l'Est et des régions rhénanes, en s'attachant plus particulièrement à appréhender leur organisation spatiale et leur diversité culturelle entre la fin de l'âge du fer et la fin du premier siècle de notre ère. Cet enseignement s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherches qui associe diverses unités du CNRS (UMR 8585, centre Gustave Glotz, « Recherches sur les mondes hellénistique et romain », Paris ; UMR 7044, « Étude des civilisations de l'Antiquité : de la Préhistoire à Byzance », UMB Strasbourg ; UMS 2913, Maison des sciences de l'homme Claude Nicolas Ledoux, Besançon ; UMR 5594, « Archéologies, cultures et sociétés : la Bourgogne et la France orientale du néolithique au Moyen-Âge », Dijon). L'objectif est d'étudier les processus historiques complexes qui ont conduit les peuples de la Gaule de l'Est à s'intégrer de manière progressive et différenciée dans l'Empire romain.

Le directeur d'études s'est tout d'abord attaché à retracer les grands axes de recherches développées ces dernières années pour tenter d'appréhender la réalité des territoires de la Gaule romaine grâce à une analyse spatiale des données archéologiques. Cette approche a tout d'abord permis d'évaluer, à travers la bibliographie, l'évolution très rapide des méthodes d'investigation depuis la publication en 1986, des *Agglomérations secondaires en Franche-Comté* (M. Mangin, B. Jacquet, J.-P. Jacob, *Les agglomérations secondaires en Franche-Comté romaine*, 1986 [ALUB, 337]) jusqu'au grand programme européen d'Archeomedes (S. van der Leeuw, F. Favory et J.-L. Fiches, *Archéologie et systèmes environnementaux : études multiscalaires sur la vallée du Rhône dans le programme ARCHAEOEMEDES*, CNRS, 2003), en passant par des essais plus classiques comme celui qui a été consacré à l'atlas du Berry (Chr. Batardy, O. Büchsenhütz, F. Dumasy, *Le Berry antique*, 2003 [suppl. à la RACF, 21]). Plusieurs conférences ont ensuite été consacrées à l'examen du réseau routier, élément essentiel de l'organisation territoriale gallo-romaine, à travers l'étude des textes, des inscriptions et des vestiges archéologiques connus, assez nombreux mais souvent mal datés ou mal interprétés. Plusieurs séances ont ensuite permis l'analyse précise de différents « pays » : ainsi le bassin de l'Yonne moyenne a-t-il fait l'objet d'une conférence de M. P. Nouvel, maître de conférences à l'université de Franche-Comté, qui a consacré sa thèse à cette région ; le Sud de la Forêt-Noire a été traité par M. J. Trumm (service cantonal d'archéologie, Aargau), auteur d'un ouvrage récent sur ce sujet (J. Trumm, *Die römische Besiedlung am östlichen Hochrhein (50 v. Chr.-*

450 n. Chr.), Stuttgart, 2002 [Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg, 63]). Le territoire associé au camp militaire de Vindonissa ou à celui de Biesheim a aussi fait l'objet d'un examen attentif de la part du directeur d'études, à l'occasion de la publication récente, par la DRAC Alsace, d'un document de synthèse faisant le bilan des connaissances sur cette région (*Bilan scientifique régional. Périodes historiques*, Hors série 2/2, Ministère de la Culture et de la communication, 2006).

Dans un troisième temps, on s'est attaché à examiner les formes de l'habitat rural et les réseaux qu'il constitue. Il s'agissait là d'analyser la hiérarchie des établissements et leur évolution entre la fin de l'âge du fer et le début de l'époque romaine. L'étude s'est fondée sur une série de publications parfois périphériques à la France de l'Est, où les recherches ont été peu développées ces dernières années, à la différence de ce qu'on observe en Picardie. M^{me} C. Schucany (service cantonal d'archéologie, Aargau) a pu, à cette occasion, présenter dès sa parution la très importante publication de la villa de Biberist (Solothurn) dont elle a dirigé la fouille (C. Schucany, *Die römische Villa von Biberist-Spitalhof/So (Grabungen 1982, 1983, 1986-1989) : Untersuchungen im Wirtschaftsteil und Überlegungen zum Umland*, B. A. Greiner, 2006). Les réflexions sur ce type d'exploitation – notamment l'origine des *villae* – offrent depuis toujours, on le sait, matière à un ample débat sur la « romanisation » des campagnes et l'occupation du territoire.

Deux conférences ont en outre été données, l'une par M. R. Neiss (ancien conservateur régional de l'archéologie en Champagne) sur les premiers temps de Reims gallo-romain, une ville qui a remplacé sans solution de continuité celle de l'âge du fer, l'autre par M. Th. Dechezleprêtre, conservateur au musée Lorrain, sur l'*oppidum* gaulois de Boviolles, auquel s'est substitué en contrebas le *vicus* romain de Naix, qui fait actuellement l'objet d'un vaste programme de fouilles.